

# Flash sur les entreprises franco-suisse

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **57 (1977)**

Heft 3: **L'Europe du libre-échange**

PDF erstellt am: **10.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Flash sur les entreprises franco-suisse

---

La question des **fonds propres des banques** suisses a récemment fait l'objet de discussions publiques. En réalité, l'ampleur des fonds propres varie beaucoup d'un pays à l'autre, en grande partie d'ailleurs en relation avec les législations bancaires en vigueur. En Suisse, cette législation contraint les banques à disposer de fonds propres très importants. La comparaison du rapport fonds propres/total du bilan dans les trois plus grandes banques de six pays (Suisse, RFA, France, Grande-Bretagne, Pays-Bas, USA) (fin 1975) place les établissements suisses en tête de liste (fonds propres = 5,52 % du total du bilan), la France en queue de liste (1,05 %). — Ce classement n'est évidemment pas une appréciation qualitative des activités ou de la structure financières des banques en question. Il est plutôt du domaine des caractéristiques propres. — Si un coefficient élevé de fonds propres par rapport au total du bilan renforce la solvabilité, il oblige par contre à rechercher une rentabilité supérieure, car une augmentation des fonds propres entraîne un accroissement permanent des sommes distribuées. — Quant à la relation fonds propres/bénéfice net, c'est la France qui figure en tête de liste (19,89 %) et la Suisse en queue (7,98 %). — Dans les deux comparaisons, les banques suisses et les banques françaises (dans les deux cas, il s'agit des trois établissements les plus importants) occupent les positions extrêmes de la fourchette. On peut y voir un aspect de la différence entre banques en mains privées et banques nationalisées : contrairement aux premières, les secondes peuvent appuyer leur activité sur le crédit et la garantie de l'État.

---

Le total des **primes d'assurances encaissées** dans le monde en 1976 (sans les pays communistes) a atteint 212 milliards de dollars, soit trois fois plus que dix ans auparavant. C'est ce que révèle le centre d'information des assureurs suisses qui précise, par ailleurs, que le montant des primes versé par habitant était en Suisse de 1 150 FS contre 1 297 aux États-Unis qui, dans cette comparaison, occupent le premier rang mondial. L'assurance est une activité récente en Suisse. Elle n'y a fait son apparition qu'au cours de la seconde moitié du siècle dernier, époque à laquelle elle était déjà solidement implantée depuis plusieurs décennies en France. Actuellement, le nombre des polices d'assurance-vie par rapport à la population est plus de trois fois plus élevé en Suisse qu'en France. Vu sous cet angle, ce marché offre encore beaucoup de possibilités de développement.

---

Avec 72 millions de montres et mouvements, **la production horlogère suisse** s'est trouvée en 1972 largement en tête de tous les pays fabricants. Mais l'évolution des dernières années a néanmoins été défavorable à la Suisse. Après une poussée en 1974, la production de l'industrie suisse s'est retrouvée, en 1976, au niveau de 1970 alors que depuis cette date, le Japon, l'URSS et les États-Unis ont accru leur fabrication de 40 %. Pour la première fois, en 1975, la production de ces trois pays a dépassé celle de la Suisse. Cette intensification de la concurrence horlogère est d'ailleurs aussi ressentie en France où l'exportation en dépit de conditions de change plus favorables n'a pas tenu ses promesses.

---

Un accord de collaboration a été conclu entre Ébauches SA à Neuchâtel et Faselec SA à Zurich. La première de ces firmes est le plus grand producteur mondial de pièces constitutives de montres, la seconde est une entreprise communautaire, fondée en 1966, à laquelle participent notamment Autophon, Brown Boveri, Contraves, Landis et Gyr, Philips et Zellweger pour la mise au point et la fabrication de **circuits intégrés** destinés surtout à l'horlogerie. La collaboration entre Faselec et Ébauches constitue une nouvelle étape dans le développement de l'électronique horlogère suisse et en élargit les bases existantes.

---